

Basslab STD IV Headless

Transgénique

On pensait avoir repéré tous les fous en liberté, et voilà qu'un luthier nous nargue avec une basse extraterrestre.

Ce n'est pas toujours dans les moments sinistres que la réalité dépasse la fiction. Parfois, l'imagination réserve d'agréables surprises à ceux qui placent leurs rêves au centre de leur quotidien. L'aventure a été tentée ici par un luthier complètement allemand qui a eu la bonne idée de façonner des matériaux composites pour en faire une basse. Le but semblait d'une évidence biblique : construire un instrument léger, maniable, moderne et avec un son inédit. À l'arrivée, on a cet obscur objet du désir qui porte encore le nom de "basse électrique".

Antimatière

Il ne suffit pas de jeter un œil à cette basse futuriste pour porter un avis pertinent, encore faut-il avoir noté que ce modèle est nommé "Standard", ce qui laisse augurer des autres modèles. En effet, ce n'est pas un instrument que Basslab propose, mais toute une gamme allant de la copie Jazz Bass (qui n'en garde que la silhouette) aux guitares, en passant par les cinq, six cordes, fretless et double-manche, toutes en matériaux composites dont le poids dépasse rarement les trois kilos. L'idée est d'avoir voulu abaisser la fréquence de résonance de l'instrument en moulant toute la basse d'une seule pièce d'alliage creux, léger autant que résistant afin que les cordes exercent leur action avec facilité. On n'est pas plus curieux sur cet alliage car même l'importateur court toujours après sa composition. Toujours est-il que ce vélo roule sans selle, enfin sans tête, et qu'un manche deux octaves vient prolonger cette absence pour croiser trois micros simples Rough Crystal, activer un préampli trois bandes Dacapo Basstronic, chevaucher un cordier et terminer sur un chevalet qui accepte aussi bien les cordes standard que double boule, les connaisseurs apprécieront. Une large frette oblique vient barrer le manche pour le slap, manche qui est d'un profil peu commun puisqu'il a un dos asymétrique et une face (il n'y a pas de touche) plane - il existe d'ailleurs quatre profils de manches en option ! Bien entendu, aucun réglage n'est nécessaire

puisqu'il n'y a pas un gramme de bois dedans. Le dos de la table est galbé comme une anatomie humaine et l'équilibre est tout aussi surprenant assis que debout : c'est un poids plume.

Énergie

Pour se remettre de ces émotions, branchons donc l'aspirateur et écoutons. Une fois habitué au profil, cette basse est d'une grande facilité de jeu. Le son a une attaque hors du commun, avec un excellent sustain et une finesse de grain inattendue. La froideur redoutée n'est pas au rendez-vous et la dynamique est bonne. L'instrument excelle dans un registre médium aigu avec des graves très précis, dont la profondeur ne se compare toutefois pas à une Jazz Bass mais je ne suis pas sûr que ce soit vraiment le but recherché. Les micros sont très intéressants, ma préférence allant aux extérieurs combinés qui offrent un son

ON AIME

La conception, la lutherie, le son, le poids peu élevé, se prélasser dans l'herbe à l'ombre d'un arbre.

ON REGRETTE

Les plaques (deux) et les vis (neuf), le fait que la disparition de l'herbe, des arbres et de tout le reste, semble imminente.

	1	2	3	4
Mécaniques				
Sillet				
Manche				
Accessibilité aux aigus				
Micros				
Electronique				
Chevalet/Cordier				



Michel Alibo a testé cette basse au Zénith avec Anthony Kavannagh. Voici son avis : "Elle ne bouge vraiment pas, elle est très pratique à porter, légère et maniable. Bien que le son soit un peu dur comme toutes les composites, l'absence de bois ne se fait pas sentir certainement parce qu'elle est creuse, et j'ai juste mis les graves à fond pour avoir un son plus plein. Je n'ai eu aucun larsen même en jouant très fort, elle a beaucoup

d'attaque et je la trouve bien réglée, excepté un écart trop grand entre les cordes aiguës et la table pour le slap, mais on s'y habitue. Je me suis vraiment fait plaisir, c'est une bonne basse, il faut voir maintenant comment elle réagit dans la durée."

riche et complet, et au micro chevalet qui a beaucoup de chant et de chaleur. Celui du milieu étant hors phase, il permet d'être combiné aux deux autres, mais le son creusé est à mon avis un peu trop frêle au doigt. Le préampli corrige heureusement le creux en basses, et supporte très bien d'être poussé, les médiums et les aigus étant un peu plus hauts qu'habituellement, ce qui ravira le pousseur des auto-slappers pour qui cette basse semble adaptée.

Génétiquement modifiée

L'ensemble de la conception montre, par une somme de détails pratiques (un mute, une prise pour accus, une led de charge, un logement de pile sans vis, des straplocks) que cette basse, rappelant la Fly Parker Bass ou les guitares de Prince, a été pensée professionnellement. S'il est sûr qu'elle n'est pas faite pour accompagner une chanteuse de variétés en robe du soir, elle a un son polyvalent qui trouve facilement sa place dans un mix, avec une attaque peu habituelle et beaucoup de personnalité qui attire autant l'oreille que l'œil. Vendue 2363 € (15 500 F, prix public généralement constaté au 01/11/01) sur le site www.france-lutherie.com, cette basse est un instrument de luthier qu'on peut modifier avec une foule d'options, et si l'on ne connaît pas les caractéristiques - notamment de résistance - de son alliage, le concept ainsi que la qualité de réalisation de cette nouveauté augure d'une gamme prometteuse qui mérite de figurer dans ces pages.

